

Les 7 secrets d'un artiste peintre professionnel.

Mes secrets et conseils sont valables et applicables pour toutes sortes de peintures. (Aquarelle, peinture à l'huile, peinture acrylique, détrempe, pastelle etc.)

Secret N°1

Vous pouvez mélanger des couleurs directement sur votre toile ou papier autant que sur votre palette. Rajoutez progressivement les couleurs jusqu'à obtenir la couleur souhaitée. (En aquarelle, cette méthode marche pour la technique alla prima).

Pour pouvoir peindre on doit absolument apprendre à comparer les couleurs et les formes. Cela peut vous paraître facile et parfois inutile, mais sans cela vous ne pourrez pas peindre et dessiner correctement. La capacité de voir les couleurs et les proportions en comparaison vous aideront aussi à ressentir vivement de l'harmonie des couleurs.

Par exemple si l'on met la même couleur, disons rouge sur une palette où vous avez déjà mélangé des couleurs on verra cette couleur en comparaison avec les couleurs qui étaient déjà sur la palette. Après on met exactement la même couleur sur la toile ou le papier blanc, ici on voit cette couleur en comparaison avec la couleur blanche. Maintenant on peut s'apercevoir que le rouge se distingue de la même couleur rouge qu'on a vu sur la palette.

D'autres exemples.... Admettons que vous êtes en train de peindre un paysage ou une nature morte. Vous essayez de trouver de bonnes couleurs qui rassemblent à celles que vous voyez dans la nature devant vous. Vous mélangez les couleurs sur votre palette, mais n'arrivez pas à trouver la bonne couleur en concordance avec ce que vous voyez dans la nature. La couleur obtenue semble bonne sur la palette mais dès que vous mettez cette couleur sur la toile, elle ne ressemble pas du tout à la couleur que vous voyez dans la nature. Pourquoi est-ce comme cela ? Tout simplement parce que la couleur sur la palette est correcte, mais uniquement par rapport aux couleurs présentes sur la palette. Notre œil voit toujours les couleurs en les comparant avec les couleurs qui se trouvent à côté. C'est pour cela qu'il vaut mieux aussi, mélanger les couleurs directement sur votre toile.

Bien sûr, il est indispensable de mélanger les couleurs sur la palette. Mais je vous conseille de vérifier tout le temps si la couleur est bonne en appliquant la couleur obtenue sur votre toile. Si vous voulez que la couleur sur votre toile soit différente de celle que vous voulez obtenir vous pouvez rajouter la teinte manquante directement sur votre toile. Ainsi vous arriverez à obtenir la couleur souhaitée plus vite.

Secret N°2.

Il ne faut pas détailler également ombres et lumière. Si vous détaillez la lumière, il faut généraliser l'ombre, et à l'inverse.

On peut, bien sûr, voir plein de détails à l'ombre autant qu'à la partie éclairée, mais pour obtenir la généralité, on peut consacrer quelques détails à l'ombre ou à la lumière. Cela peut vous paraître bizarre. En effet quand on regarde un objet ou un ensemble d'objets, on peut voir les détails dans l'ombre et dans la lumière, cela survient parce que quand on regarde la nature, on peut passer nos yeux très vite de l'ombre à la lumière, même inconsciemment. Et comme cela on peut remarquer tous les détails. Mais on ne peut pas regarder à la fois l'ombre et la lumière. Donc en même temps on peut voir soit la lumière, soit l'ombre. Si on travaille les détails dans la lumière ainsi que les détails dans l'ombre, on n'arrivera jamais à transmettre ce qu'on voit devant nous, dans la nature.

Je vous conseille de choisir dans chaque nouvelle œuvre ce que vous allez détailler le plus. La lumière ou l'ombre.

C'est ce qu'on peut voir dans les œuvres de grands peintres.



Rembrandt Harmenszoon van Rijn

Dans ce tableau de Rembrandt on peut clairement voir comment le peintre généralise les ombres, où on ne voit que des contours des masses et des personnages. Alors que la lumière est très détaillée. De cette manière le peintre arrive à attirer notre attention sur les détails les plus importants pour la compréhension du sujet et de la conception de cette œuvre ainsi que de l'impression et de l'idée que l'artiste veut nous apporter.



Raffaello Santi

Regardez ce portrait de cardinal réalisé par Raphaël. Ici vous pouvez observer comment le peintre travaille sur l'habit du cardinal. A la lumière, il travaille beaucoup sur la structure du tissu de soie pour montrer sa brillance moirée. En même temps il généralise complètement l'ombre sur le même tissu.

De même façon le peintre travaille sur les cheveux. Il détaille beaucoup la lumière où on peut presque voir les cheveux, alors que l'ombre est très floue et se fond dans l'obscurité du fond. Comme d'ailleurs les ombres du visage qui se réunissent progressivement avec le fond. En même temps la lumière du visage est très claire et contraste fortement avec le fond obscur.

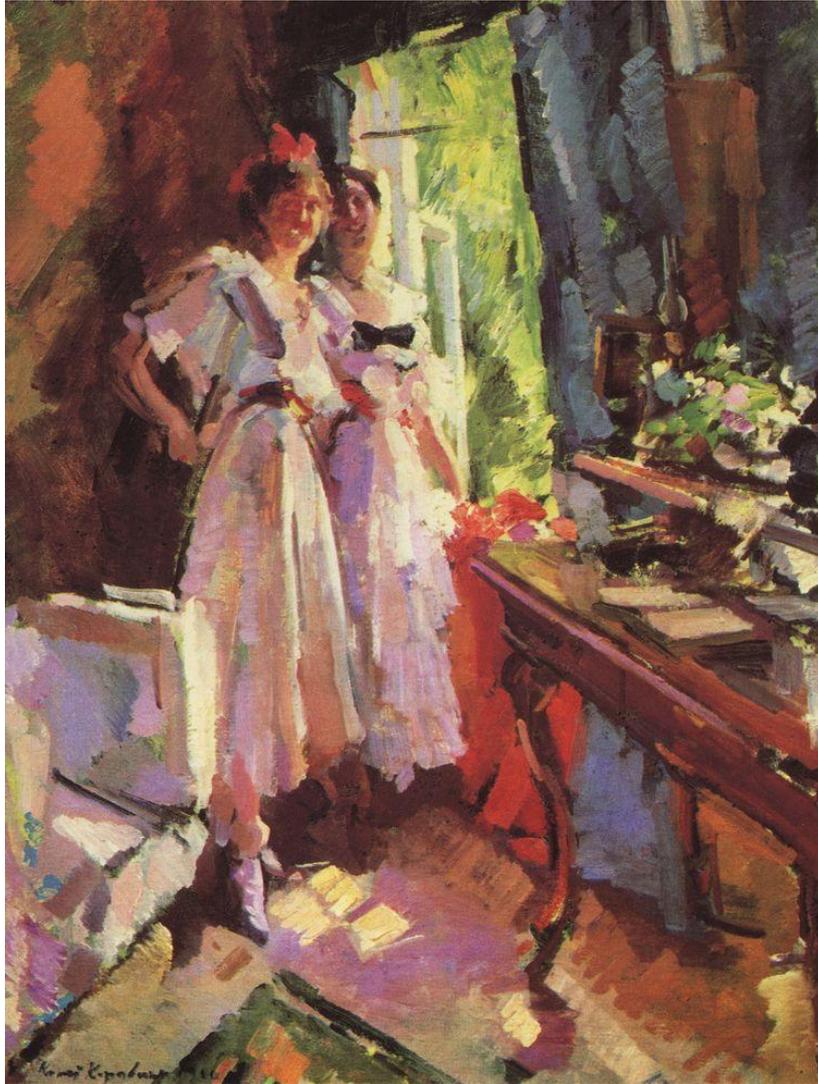


Rodríguez de Silva y Velázquez

Ce portrait d'une petite fille peut servir d'exemple d'une œuvre dans laquelle le peintre a réussi à transmettre une gamme riche de sentiments grâce à la généralisation. Analysez comment c'était fait.

L'artiste attire notre attention sur le regard et sur le mouvement de la bouche de cette fille, sur l'expression de son visage. Vélasquez détaille un peu la lumière sur les cheveux de la fille, ces yeux et sa bouche, pour tout le reste il généralise complètement, on ne voit presque pas les contours, les cheveux se fondent dans le fond comme les contours du cou et des vêtements qui sont flous et pas détaillés du tout.

Les ombres sur le visage sont aussi floues, mais ici on peut voir les contours nets de la lumière et le contraste fort entre le visage clair et les cheveux sombres. Donc toute notre attention est attirée par le visage où il y a plus de contraste, plus de différences entre la lumière du visage et l'ombre des cheveux. Les ombres sur le visage sont peintes très délicatement, on peut remarquer plus les ombres plus intenses justes sous le nez, sous la bouche et au-dessus des yeux. Les autres ombres sont à peine perçues. Cela renforce le contraste et l'expression des yeux et de la bouche. Et en même temps aide à montrer la tendresse de la jeunesse de cette fille. Car dans le portrait d'enfant il est très important de ne pas trop souligner les traits. Plus vous précisez les détails, plus les traits deviennent plus durs, plus la jeunesse disparaît. C'est pour cela qui est très difficile de peindre des enfants de façon qu'ils ne deviennent pas sur le portrait, plus âgés qu'ils ne le sont.



Konstantin Korovin

Jusqu'ici je vous ai montré dans ces exemples comment, les peintres détaillaient la lumière et généralisaient les ombres. Maintenant on peut étudier un autre exemple, qui montre comment le peintre travaille sur l'ombre en généralisant la lumière. Ce qu'on voit bien sur ce tableau de Korovin c'est qu'il est fait dans le style impressionnisme. Ici on peut voir les détails et le grand jeu de couleurs dans l'ombre, alors que la lumière est très généralisée autant au niveau des couleurs qu'au niveau des détails.

De toute façon c'est très important d'avoir à l'esprit toute la conception du tableau. Essayez de la voir depuis le début jusqu'à la fin de votre travail. Avoir devant vos yeux votre œuvre comme si elle était déjà terminée. C'est pour cela que je vous conseille avant de commencer à travailler sur la grande toile, de faire d'abord une petite esquisse. Pour décider déjà de la composition des masses, de la gamme de couleurs et de ce que vous allez utiliser.

Secret N°3

N'oubliez pas, si l'on utilise les couleurs froides à l'ombre, on doit utiliser les couleurs chaudes pour peindre la lumière et à l'inverse. C'est ce que l'on peut clairement voir dans les œuvres des impressionnistes. Si la lumière est chaude, les ombres sont toujours froides. D'habitude quand il fait gris la lumière est froide et l'ombre est chaude. Quand il y a le soleil ou l'éclairage artificiel, la lumière est chaude et l'ombre est froide.

Si l'on essaie de peindre uniquement avec les couleurs chaudes ou froides on n'arrivera jamais à atteindre de l'harmonie dans les couleurs. Observez la nature, un paysage par exemple. Quand il fait beau le soleil éclaire la terre avec les rayons chauds. Tous ce que touche les rayons de soleil : la terre, les herbes, les arbres, prend une teinte chaude. En même temps dans les ombres on peut voir les réflexes froids du ciel bleu.



Claude Monet

Ce tableau de Monet peut servir d'illustration à ce principe. Regardez comment le peintre utilise les couleurs chaudes pour peindre la rive gauche de la rivière éclairée par les rayons du soleil. Alors que la rive droite, plus ombragée, est peinte avec les couleurs froides.

Secret N°4

Pour voir la vraie couleur d'un objet, ne regardez pas directement l'objet sur lequel vous travaillez, mais à côté de cet objet.

Ou bien il y a encore une méthode un peu plus compliquée, mais encore plus efficace.

Tous les objets sont liés entre eux. Pour pouvoir réaliser ce qu'on voit dans la nature, le peintre doit apprendre comment en dessinant un objet, voir l'ensemble des objets. C'est très difficile et très important. Quand vous regardez fixement un détail vous avez une impression, mais si vous essayez de ne pas se focaliser sur un détail et de voir l'ensemble des objets comme s'ils n'étaient pas en focus. Vous ne verrez pas de détails, mais ressentirez leur inter connectivité, du ratio de formes. Il est très important de voir l'ensemble des objets, des formes et des couleurs pour pouvoir contrôler ce qui était peint en détail. Par exemple, vous êtes en train de peindre une nature morte composée de trois objets. Vous peignez chaque objet avec les coups de pinceau fins qui construisent la forme avec une mosaïque de couleur. Mais au cours du travail on peut parfois avoir une certaine fragmentation des couleurs qui ne se réunissent pas bien. C'est pourquoi pour contrôler l'unité de l'ensemble des couleurs des objets il faut tout le temps s'entraîner à voir l'ensemble des détails. Nos yeux sont capables de voir d'un coup un espace assez grand, les objets perdent de leur netteté, mais en revanche on voit mieux le rapport coloriste entre eux et avec l'espace.

Essayez d'utiliser cette méthode pour voir le tableau sur lequel vous travailler. Regarder votre tableau sans se focaliser sur un détail. Pour se contrôler, et voir clairement ce qu'il faut corriger ou retravailler, regardez de temps en temps votre tableau de loin. Pour le même raison vous pouvez utiliser un petit miroir. Nos yeux, ou plutôt notre cerveau ont tendance à s'habituer à ce sur quoi on travaille assez longtemps. Ainsi donc, après avoir travaillé des heures sur un tableau, on peut perdre la capacité de voir des fautes, parfois très évidentes. Alors que quand vous regardez le reflet de votre tableau dans le miroir, vous voyez votre œuvre comme si elle était vue par œil d'une autre personne. Comme cela vous remarquerez plus les choses à corriger.

Dans l'idéal il serait bien d'apprendre les deux méthodes. Mais cela peut vous demander du temps. Vous pouvez commencer par la méthode de comparaison. Par exemple vous faite une nature morte. Vous avez fait une première couche de peinture. Pour vérifier l'unité coloriste, vous pouvez comparer d'abord les endroits les plus sombres du tableau entre eux. Regardez quelle est la différence entre eux. Les ombres sont la fondation de la peinture. Après comparez les pénombres. Le sens de cette méthode consiste à comparer les ombres avec les ombres, les pénombres avec les pénombres et la lumière avec la lumière.

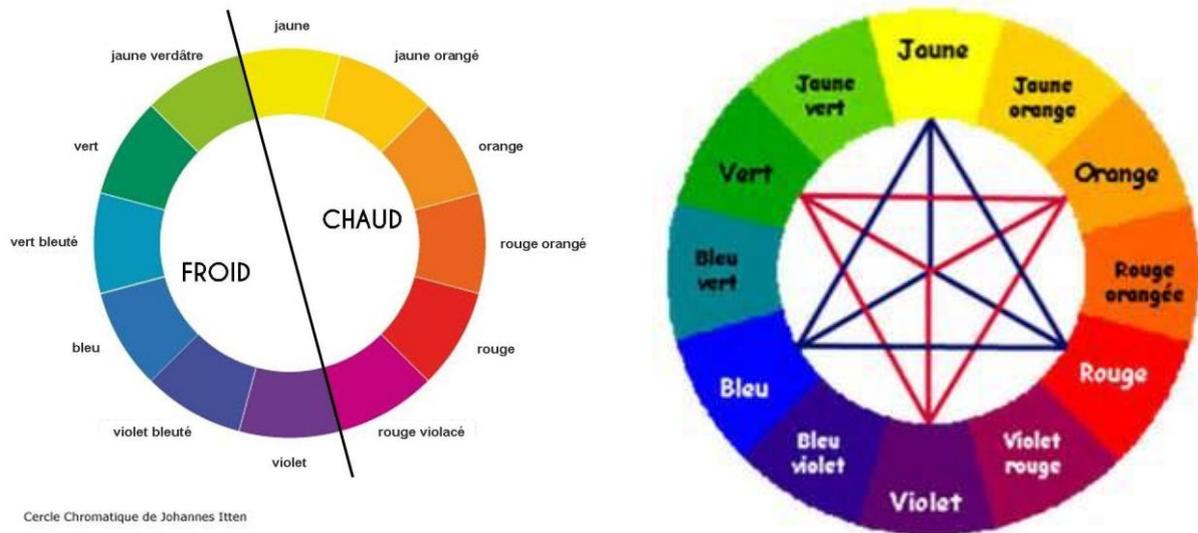
Pour garder l'unité du tableau essayez de peindre avec les couleurs différentes, mais sans changer la tonalité des ombres et pénombres. Tâchez de toujours subordonner chaque détail à une seule unité.

Et encore quelques conseils concernant les couleurs :

Faites toujours attention aux réflexes. Les objets s'influencent l'un l'autre. Par exemple, si l'on met un objet rouge à côté de l'objet blanc, on pourra voir que sur l'objet blanc il y aura un réflexe rouge net et à l'inverse.

Étudiez le cercle chromatique des couleurs. Quand vous peignez vous pouvez toujours voir les couleurs opposées à côté les unes des autres. A côté du rouge toujours le vert apparait, à côté du bleu -le jaune. Par exemple si vous peignez une pomme verte, dans son ombre portée vous verrez la

couleur rouge et le réflexe vert. Observez aussi les feuilles des arbres dans leurs ombres vous verrez aussi la couleur rouge. Cela peut paraître bizarre. Comment dans l'ombre des arbres verts peut-on voir la couleur rouge ? Car c'est une particularité de nos yeux. On voit toujours les couleurs opposées à côté l'une de l'autre. L'utilisation des couleurs opposées enrichit beaucoup la peinture.



Dans cette nature morte, pleine d'objets, on peut voir comment l'artiste garde l'unité du tableau. Il souligne bien la cruche, le verre, l'ombre sous la draperie blanche et sous la nappe. Si vous comparez

les ombres sur ses objets et sous les draperies, vous verrez qu'elles sont toutes presque de même tonalité. Mais les couleurs utilisées sont différentes. Des autres objets sont beaucoup moins contrastés. Observez comment le peintre travaille sur la draperie blanche. Dans l'ombre on ne voit pas beaucoup de gradations de tons, ce qu'on ne peut pas dire par rapport aux couleurs. Dans l'ombre on voit plein de nuances de couleurs froides et de couleurs chaudes dans les reflexes.



Claude Monet

Dans ce paysage de Monet on peut étudier comment le peintre utilise les couleurs opposées dans sa peinture. Regardez les meules, elles sont rouges-violettes. Le rouge est la couleur opposée au vert, le violet au jaune. Les herbes au premier plan sont vertes avec des reflexes bleus et violets. Les herbes au deuxième plan, éclairées par le soleil sont plutôt jaunes. Tout cela fait le cercle chromatique. A côté du bleu il y a l'orange qui apparaît. Regardez l'arrière plan. Ici on peut y voir l'orange sur les champs derrière la ligne des arbres et sur la partie éclairée de la forêt, comme d'ailleurs la couleur jaune. Alors que dans les ombres on voit clairement le bleues et le violettes.

Secret N°5

Pour voir les masses et le clair-obscur regardez la nature et votre toile de temps en temps en faisant cligner vos yeux. Cela vous aidera beaucoup à trouver une bonne tonalité.

Secret N°6

Il n'a pas de lumière sans l'ombre. Si vous souhaitez montrer sur votre toile la lumière vive, pensez à faire des ombres assez sombres. Par exemple vous peignez un paysage, vous voulez montrer la clarté des rayons de soleil. Pour peindre la lumière, il faut peindre des contrastes. Donc n'hésitez pas à peindre les ombres avec les couleurs très foncées. Plus la lumière est claire, plus l'ombre est foncée.



Francisco Zurbarán

Regardez comment le peintre utilise les contrastes pour peindre la lumière vive dans cette nature morte. Les ombres se fondent dans le fond très sombre ce qui souligne parfaitement la clarté de la lumière sur les objets.



Arkadyi Plastov

Dans cette peinture l'artiste réussi à montrer le soleil chaud d'été en utilisant les contrastes entre la partie de tableau éclairée, les ombres blues jetées par les arbres et la masse de verdure assez sombre à l'arrière plan.

Il y a une règle – le noir éclairé et plus clair que le blanc dans l'ombre.

Ce qu'illustre clairement le peintre dans cette œuvre. La terre au premier plan et plus claire que l'ombre sur le panier, sur les feuilles et même sur les troncs des bouleaux. Dans les ombres on voit beaucoup de reflexes bleus, ce sont des reflexes du ciel. C'est ce que l'on peut toujours voir les jours ensoleillés quand le ciel est bleu.

Secret N°7

Pour le peintre il est très important de bien maîtriser la perspective linéaire ainsi que l'aérienne. Souvent dans les paysages on peut voir trois plans de perspective aérienne. Au premier plan les objets sont vigoureux, on voit les contrastes et le volume des objets. Au deuxième plan les contrastes et les volumes sont plus diffus. Au troisième plan ils se fondent dans une brume aérienne. Les peintres placent souvent sur le fond du troisième plan les objets du premier plan ce qui renforce encore l'impression de profondeur. Il faut prendre en considération que les objets au premier plan se trouvent dans un espace aérien qui n'est pas tout à fait transparent. Plus l'objet est éloigné plus il est clair.



Alexandre Schedrin

Dans cette peinture d'Alexandre Schedrin on peut observer comment les objets s'éloignant dans l'horizon se fondent dans la brume aérienne. Au premier plan on voit tous les contrastes, mais plus les objets s'éloignent de nous, plus ils perdent leurs contrastes.

L'air, même s'il est transparent a sa couleur. C'est la couleur bleue. Donc plus un objet est éloigné, plus une couche d'air entre nous et l'objet est épaisse, plus cet objet est coloré en bleu.

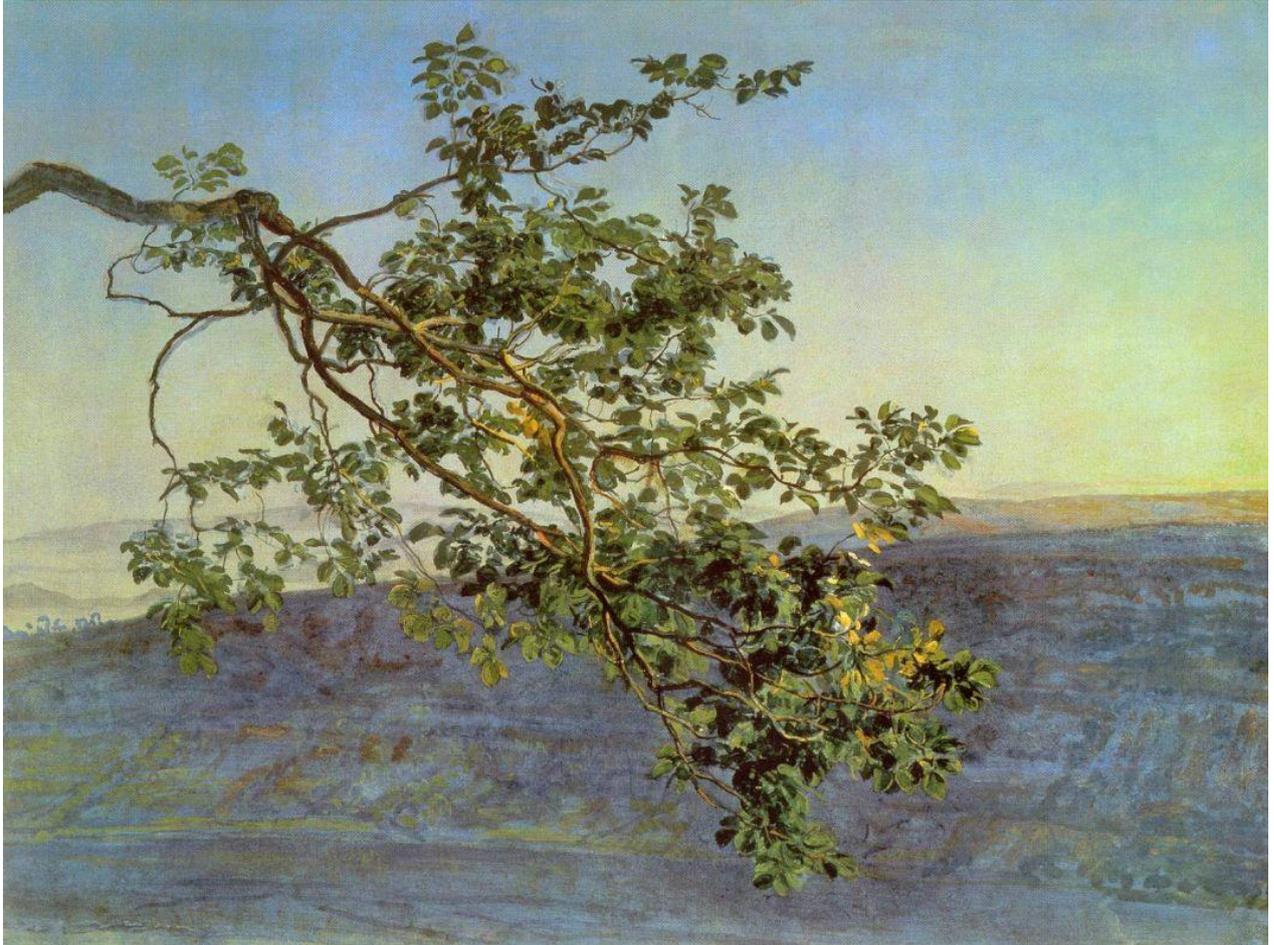
Même dans la peinture de 18 – 19 siècles il y avait une règle des plans. Comme à cette époque les peintres travaillent sur les paysages dans leurs ateliers ils utilisaient cette règle qui en soit est vraie.

Selon lui le premier plan du paysage est toujours brun, deuxième plan est vert et le troisième est bleu. Bien sûr depuis que les peintres ont commencé à peindre d'après nature en plein-air cette règle n'est plus autant suivie qu'avant, mais elle montre bien que les peintres tâchaient toujours utiliser la différence des couleurs pour montrer la perspective aérienne.



Ce paysage d'un peintre français inconnu peut nous servir d'illustration de cette règle, beaucoup utilisée par les peintres du 18^{ème} siècle. Ici vous pouvez voir la différence coloristique des plans. On voit que le premier plan est contrasté et brun, avec des nuances des couleurs, bien sûr, le deuxième plan est vert et moins contrasté que le premier plan, le dernier plan enfin est bleu et n'a pas beaucoup de contrastes. Bien sûr cette règle implique l'utilisation de beaucoup de nuances et un échange des couleurs.

Ici on est déjà dans la règle qui dit que pour garder l'unité coloristique d'un tableau, nous devons utiliser les mêmes couleurs un peu partout, bien sûr avec des nuances.



Alexandre Ivanov

Cette peinture nous montre bien la différence et la sensation d'air bleu entre le premier plan et l'arrière plan. La branche du premier plan est plus contrasté et plus chaude, la différence entre l'ombre et la lumière à l'arrière plan et à peine visible. Les couleurs sont plus froides.



Alexandre Ivanov

Dans ce paysage d'Alexandre Ivanov on peut étudier comment le peintre travaille avec la perspective aérienne. Ce que l'artiste réalise se trouve déjà assez loin de nous. Mais même avec cette distance on voit bien la gradation des couleurs et du ton.